

CCP 12-278264-6

IBAN CH81 0900 0000 1227 8264 6

[www.kaku.ch](http://www.kaku.ch)

[association.kaku@gmail.com](mailto:association.kaku@gmail.com)

Kaku est une association à but non lucratif venant en aide aux jeunes congolais qui se retrouvent contraints à désertier les bancs de l'école ou n'ont même pas eu accès à la scolarité, pour leur permettre de se réinsérer. L'argent récolté par les cotisations et les dons est utilisé pour le fonctionnement du projet.

## Déplacement à Kinshasa de Didier Steimer du 20 au 30 mai 2017

### Préambule

Depuis un certain temps et en particulier lors des dernières séances du comité Genevois, une certaine incompréhension et une méfiance s'étaient installées dans les débats concernant la fiabilité et l'engagement du comité de Kinshasa. Des réflexions sur la communication ou sur la qualité des retours d'informations ont eu tendance à agacer voir décourager certains membres du comité genevois.

Moi-même je ne comprenais pas les raisons de ce manque de communication. C'est ainsi que j'ai décidé d'aller voir sur place. La décision fut prise de rejoindre notre présidente lors de son prochain voyage. C'est alors qu'un autre membre du comité (**Pierre-Antoine**) s'est engagé à m'accompagner. Nous sommes partis 10 jours.

### Objectifs

Aller visiter l'école de Mont-Ngafula et aller à la découverte des réalités qui prévalent à la vie d'un Congolais habitant Kinshasa. Mettre en évidence les paradigmes de la vie locale.

### Conditions cadres

Nous avons été escortés durant toute la durée du voyage par 2 anges gardiens qui ne nous ont pas quittés d'une semelle durant tous nos déplacements.



Nous avons été reçus dans la maison familiale des Tshitundu, dont fait partie la présidente de l'association Kaku, et 2 autres de ses membres.

La présidente, **Sandrine Tshitundu**, a préparé l'intendance et organisé la maison de Mont Ngafula pour nous assurer un confort, certes très spartiate, mais optimal.

### L'école

L'école Kaku est à 900m de la maison Tshitundu (200m à vol d'oiseau). 10min de marche sont nécessaires pour s'y rendre. On longe une avenue de sable sans trafic sur la majeure partie du trajet. Puis sur 200m environ nous bordons la route de Matadi qui elle est à grand trafic. La parcelle est également grande, plus de 4000m<sup>2</sup>.



Un garage ou local annexe abrite le gardien "Tato" et sa famille.

L'école se compose de:

- Une salle de cours séparée par une cloison de bois de la salle de couture
- Un bureau administratif
- Une salle informatique
- Une chambre dite bibliothèque
- Un local de stockage
- Une petite pièce inutilisée
- Deux WC

La salle de cours est occupée par une 20ème d'élèves dont 1 seul garçon.



La salle de couture est équipée de 5 machines à coudre mécaniques. 6 élèves, toutes des femmes, sont affairées à mesurer, couper et coudre. **Madame Diane** coud des housses pour des chaises.



Le local informatique est occupé par 2 racks de 6 postes informatiques chacun. Aucun n'est raccordé, ni au niveau de l'écran, ni au niveau des processeurs. 1 seul élève suit le cours de **Karel**.

Le local de stockage est rempli de vieux PC pour la plupart désossés, des écrans, et des vieilles imprimantes rangés sur les rayonnages d'étagères rongées par les termites. Les câbles sont abandonnés en vrac sous la forme d'un grand sac de nœuds dans un carton.

La bibliothèque est bien rangée.



## Mission auprès de l'école

### Constat

La 1ère journée s'est écoulée en visite des lieux et en présentations personnelles. J'ai assisté partiellement au cours de **M. Jean** et je suis étonné du contenu du cours, très académique. Les écolières sont très discrètes. Est-ce

qu'elles sont impressionnées ou effrayées par ce vieil étranger blanc qui débarque ? Sans doute. J'ai eu l'impression qu'elles ne m'avaient pas compris. Donc j'ai décidé le lendemain de leur accorder à chacune et systématiquement un entretien privé.

Le 2ème jour, je m'installe sous un grand arbre (à palabre) dans le jardin avec **Jonathan** qui me servira d'interprète.



J'ai commencé l'entretien en questionnant en français sur ma présentation de la veille. J'ai simplement demandé si elles se souvenaient de mon nom. La plupart ont répondu par leur propre prénom. Elles ne comprenaient pas ma question. Après avoir reçu la traduction de **Jonathan**, je leur ai demandé si elles parlaient le français et si elles le comprenaient. La réponse systématique fut "un peu" mais lorsque j'ai demandé si nous pouvions le parler ensemble, la plupart ont refusé.

J'ai appris après ces entretiens que les écolières se signaient avant de venir vers moi. Elles avaient à priori très peur de moi. Je leur ai expliqué que je voulais simplement faire connaissance, mais la crainte persistait. Ce n'est que plusieurs jours plus tard, et après m'être mêlé à elles durant les cours, qu'elles se sont un peu détendues. Il a été très difficile d'obtenir un "bonjour" ou un "au revoir" en me regardant droit dans les yeux. Ces jeunes gens avaient les yeux rivés au sol dans une attitude de soumission et de peur.

A la fin de mon séjour, j'ai gagné un peu de leur confiance. J'ai pu parler très sommairement avec **Méta** et **Chadai**. Rien de vraiment intéressant, mais je pense qu'avec un peu plus de temps la communication pourrait être établie.

J'ai également remarqué que l'effectif s'est progressivement réduit au fur et à mesure de mes visites.

Un certain manque d'assiduité des élèves ? Ou une diminution de la curiosité ? Le **professeur Jean** se plaint du manque de suivi des enfants et du total désintérêt des parents.

## Epilogue

### Professeur Jean

Au début, je fus sidéré par l'enseignement académique du **professeur Jean**. Au vu du niveau de scolarité des élèves, j'ai considéré qu'il était complètement à côté de la plaque. Le cours étant porté sur la géométrie. Le carré, le rectangle, le triangle et le cercle. Calcul des périmètres et surfaces.



Je lui ai fait part de mes inquiétudes et remarques.

Ensuite, je me suis fondu dans le groupe d'élèves et j'ai assisté le plus souvent possible aux cours. Il apparaît que bien que faiblement lettrés, les élèves ont une capacité à mémoriser, plus qu'à intégrer un concept et sont capables de le reproduire. Certes avec lenteur et difficulté, mais ils le font.



J'ai vu les résultats avec les interventions des élèves au tableau noir. J'ai filmé une jeune fille calculant le périmètre d'un rectangle. Avec beaucoup de difficulté, mais sachant qu'elle suit les cours depuis 8 mois, sans aucun bagage préalable, le résultat est magnifique.

Le **professeur Jean** fait preuve de gentillesse ferme et sévère. Il est d'une patience courageuse et enseigne en pratiquant une redondance systématique. Il répète ses cours avec insistance et détermination.

J'ai eu beaucoup de plaisir à converser et échanger avec le **professeur Jean**. Il est investi dans son activité et croit encore à des résultats. Oui, bien sûr, il est un peu déçu par le niveau de cette volée. Il compare avec la volée précédente et se lamente avec regret que chaque volée ne soit pas au même niveau.



### Karel

L'enseignement de l'informatique est à mes yeux un non-sens. Mais je laisserai le soin de débattre de ce sujet à **Pierre-Antoine** qui a suivi tout particulièrement ce programme.

### Madame Diane

Je n'ai pas discuté avec elle ni investi ses cours. J'ai simplement constaté que les machines à coudre fonctionnent et sont assidûment utilisées.



## Conclusion

Ce voyage a été plus qu'instructif. J'ai probablement changé mon point de vue chaque jour. Les réalités qui prévalent dans ce pays nous échappent complètement. Par exemple, l'impossibilité de travailler avec des outils électriques, car le courant n'est distribué que partiellement et de manière très aléatoire. Imaginez le problème pour l'informatique.... De surcroît, il n'est pas pensable de laisser les PC portables sur prises pour qu'ils se rechargent quand le courant revient, car il y a des chocs électriques tels que ça bousille tout ce qui est resté raccordé.

J'ai particulièrement apprécié le dévouement de **Bata, Claude, Lise** et **Jonathan** qui ont tout mis en œuvre pour faciliter notre séjour et augmenter notre confort.

**Claude** et **Bata** nous ont accompagnés à chaque sortie en garantissant notre sécurité et en organisant nos transports. Ils nous ont fait visiter des lieux improbables et magnifiques.

**Lise** nous a cuisiné des repas délicieux et copieux. Elle a été d'une compagnie plus qu'agréable.

**Jonathan** m'a servi spontanément d'interprète et a participé activement à notre confort à la maison.

**DS**

### Compte rendu visite de Pierre-Antoine Arnet du centre Kaku à Kinshasa du 20 au 30 mai 2017

Nous avons été accueillis par la famille de **Sandrine** et de **Sami Tshitundu** de manière extraordinaire, avec une attention et une générosité qu'il faut souligner. Qu'ils en soient tous remerciés, sans eux nous n'aurions rien pu faire à Kinshasa.

Au centre, l'accueil a été chaleureux par les professeurs et les élèves fort impressionnés et intimidés par notre présence.

Pour le secteur informatique, c'est une grande déception, il n'y a qu'un seul ordinateur branché, l'écran affiche 2 couleurs, sa définition est minimale et elle n'est pas compatible avec l'utilisation de Word.



Le clavier est « QWERTZ » et le système d'exploitation (XP) est « AZERTY ». Après changement de câble écran, ce dernier affiche correctement les couleurs, la définition est correcte mais en 8 couleurs ce qui rend l'ordinateur inutilisable. Impossible pour **Karel** de réaliser un update du système d'exploitation, il ne sait pas le faire. **Karel** ne sait pas configurer le système d'exploitation pour activer un clavier suisse romand.



Au niveau du réseau informatique, les câbles ne sont pas branchés aux ordinateurs, ils traînent au travers d'un passage, certains câbles sont tordus.

Le contenu des disques durs est inadapté.

Au niveau du cours d'informatique qui est donné à un seul élève, il n'y a pas de programme annuel, juste une adaptation aux besoins de l'élève. J'ai assisté à un cours sur l'organisation des répertoires et sur les transferts de fichiers d'un support vers l'autre (flash, ordinateur, téléphone). Le cours est donné en lingala. Suite à une demande de ma part, 2 cours ont été donnés en français.

Il n'y a aucun programme permettant d'utiliser le web pour augmenter ses connaissances, en vue des projets professionnels de **Samuel** (pas de connexion internet).



Le délestage électrique et les pannes rendent difficile la réalisation du cours.

Le générateur est extrêmement bruyant et il est posé devant la porte d'entrée de la salle informatique qui sent les gaz d'échappement.

Le bruit dérange le cours du professeur Jean et rend pénible l'utilisation de la salle informatique

Avec **Didier**, nous avons acheté un petit groupe électrique moins bruyant, mais il est tombé en panne au bout de 6 heures d'utilisation.

**P-A A**

*Suite à ce constat, le comité a décidé de surseoir aux cours d'informatique. Il sera remplacé par le développement de la bureautique, ouvert au public. Les habitants du quartier pourront ainsi avoir accès à ces prestations (impressions, traitements de texte, photocopies).*

**Le comité de Genève**

**NOUVEAUTE**

**Le site internet de l'association KAKU est en ligne !!!**

**Rendez-vous sur:**

**[www.kaku.ch](http://www.kaku.ch)**